

TROIS POÈMES

Pour la première fois nous construisons une maison
de scotch, de flocons et de rognures de papier.

Nous ordonnons des post-it notes du cours du soir
à côté des tapes sur la vitre, cueillons des vélos à la remise,
nous nous souvenons d'un zoo, d'une maison de cire,
d'un arbre de sable, d'une ville de glace.

Pour la première fois, nous jetons une fondation d'étincelles.
Les oisillons chantent pour la lumière dans une rue en béton.

Depuis toujours nous étions
moins d'esprit que de plumes,
moins de chair que de lumière,
moins de vaisseaux sanguins et de système veineux
que de sable de plage et d'été, depuis toujours

plus larges qu'une bouche ouverte,
moins d'aggloméré que de peau,
et transparents, et flottants, et
toujours perméables à la lumière

et plus doux que la maison
que nous avons construite autour du germe,

et rouges, doux, charnus
et doux, écorchés et floconneux
et chauds, duveteux, fins
comme un lapin nouveau-né,
comme une tête-de-loup, sèche au soleil.

Comme un robot nous appuyions sur les pédales
par le soleil du soir et le froid,
épaulés comme deux moitiés,
la tête et le cœur un miroir.